

## Discours sur la religion

D = Denis Diderot

A = L'Agnostique du 21ème siècle

B = L'Athée du 21ème siècle

R = Jacques Rivette (1960s)

A : M. Diderot, croyez-vous à Dieu ?

D : Je ne crois pas au dieu que l'Église montre.

B : Donc, vous êtes athée.

D : Bon, ça dépend de comment vous définissez « athée ».

B : Qu'est-ce que vous voulez dire ?

D : Alors, je ne crois pas au Dieu du christianisme, et ma philosophie est sans dieu. Cependant, il n'y a aucune connaissance sûre du monde, donc on ne peut pas savoir vraiment s'il y a un dieu ou pas.

A : Mais néanmoins, vous ne croyez pas au Dieu du christianisme ?

D : Non, je ne peux pas.

B : Moi non plus.

A : Mais pourquoi ?

B : Pour commencer, si Dieu est tout bienveillant, pourquoi est-ce que ceux qui n'y croient pas sont condamnés à la punition éternelle ?

D : Oui. « Il y a longtemps qu'on a demandé aux théologiens d'accorder le dogme des peines éternelles avec la miséricorde infinie de Dieu » (Diderot, *Addition* 165).

B : Et ce « bienveillant Dieu » a tué, a détruit le monde, a puni les hommes terriblement, si on croit le Bible.

D : Plus que ça, ses disciples ont utilisé la religion comme une excuse pour faire les mêmes types de violence. On doit seulement regarder l'histoire des persécutions religieuses faites par l'Église. « Le meurtre, la violence & la rapine ont passé pour des actions agréables à la Divinité » (*Encyclopédie*).

B : C'est vrai ; par exemple, pensez aux autodafés des « sorcières » ou des « hérétiques ».

A : Je n'ai jamais vraiment considéré ça...

R : N'oubliez pas les abus qui se passent dans les couvents – les peines que les sœurs s'infligent l'un l'autre...

D : Et même auto-inflige... Et en fait, c'est souvent que Dieu, ou au même les fonctionnaires de l'Église qui disent qu'ils parlent pour Dieu, ont ordonné ces actes – « et où en serait-tu réduit, si tes...maitres, peu d'accord entre eux, s'avisait de te permettre...et de te défendre la même chose... ? » (Diderot, *Supplément* 225).

B : Et si Dieu décide un jour que quelque chose qui était interdit est soudainement permis ? Ou pour mieux dire : est-ce que quelque chose est interdit parce que Dieu le dit, ou parce que c'est mal ? Si c'est parce que c'est mal, donc il y a quelque chose de plus haut que Dieu, c'est-à-dire le bien et le mal. Si c'est parce que Dieu l'interdit, c'est arbitraire, et quoi empêche-t-il de changer d'avis ?

D : L'Église aussi change d'avis très souvent, spécialement regardant les épreuves – ils sont ou un test de Dieu, ou l'œuvre du diable. « Il me paraissait assez singulier que la même chose vînt de Dieu ou du diable, selon qu'il leur plaisait de l'envisager » (Diderot, *Religieuse* 20).

A : Mais les gens de l'Église sont des bons gens, n'est-ce pas ? Ils veulent aider les autres, les sauver...

B : Des bons gens ? Ah ! Vous n'avez pas vu les scandales des prêtres pédophiles de quelques années passées ?

D : Et les hommes de l'Église peuvent facilement utiliser ou abuser les femmes – même sans leur connaissance (Fontenay 30-31).

R : Même la façon dans laquelle elles entrent la religion est une maltraitance. Beaucoup d'eux sont entrés dans les couvents sans vouloir – elles sont forcées par leurs parents, la société, etc.

D : Et à cause de ça, spécialement les religieuses, elles peuvent devenir très facilement des « bête[s] féroce[s] ; étrange métamorphose pour laquelle la disposition est d'autant plus grande, qu'on est entré plus jeune dans une cellule, et que l'on connaît moins la vie sociale... » (Diderot, *Religieuse* 68-69).

R : C'est aussi possible que les religieuses trouveraient les moyens d'éviter être vraiment les religieuses – avec les habits plus ornés, les règles assouplis, même des relations interdites...

D : Dans tous les cas, voici mon avis : « Tuez plutôt votre fille que de l'emprisonner dans un cloître malgré elle ; oui, tuez-la » (Diderot, *Religieuse* 72).

R : Sinon, elle va mourir quand même, soit dans le couvent ou dehors.

D : Mais vous ne pensez pas que c'est possible d'échapper, de fuir de la vie religieuse ?

R : Je pense qu'une fois qu'on est entrée dans la vie religieuse, c'est impossible d'être heureuse dehors, même si on n'a pas voulu entrer dès le début.

D : Mais pourquoi ?

R : Parce que la vie religieuse n'a aucune ressemblance avec la vie laïque. On n'apprend pas les dons pour survivre dans le monde. De plus, on est endoctrinée, même contre sa volonté, dans les

croyances de l'Église sur les péchés, la plaisir, la pauvreté, tout ça – on ne peut pas être heureuse après avoir vécu comme une religieuse pour toute sa vie. On ne peut pas échapper de la religion.

D : C'est une vue vraiment pessimiste. C'est entièrement possible d'échapper de la religion – moi, j'étais enlevé dans une famille religieuse. Ma ville était « un lien particulièrement net et inextricable de la religion, non seulement avec les institutions..., mais avec les mœurs, les valeurs, les préoccupations de la vie quotidienne et son rythme » (Souviron 11). Donc, j'étais vraiment dans la religion comme enfant.

R : Mais vous êtes un homme éduqué, c'est beaucoup plus facile pour vous de vivre seul.

D : C'est vrai que c'est plus difficile pour une femme de mon temps, mais ce n'est pas impossible !

R : C'est là où vous vous trompez—

A : Excusez-moi, mais vous avez dit qu'on doit *entrer* dans la vie religieuse... ?

R : Mais oui, bien sûr. Pensez un moment – vous n'êtes pas sûr quoi croire sur Dieu, n'est-ce pas ?

A : Oui...

B : Est-ce que vos parents vous avez amené à l'église ?

A : Non, j'y suis allé seulement quelquefois avec des amis...

B : Et voilà ! C'est pourquoi vous êtes incertain – parce que vous n'avez pas l'expérience de l'église.

R : C'est-à-dire, vous n'étiez pas endoctriné.

D : « [T]oute connaissance est relative à notre expérience » ; si on n'a pas d'expérience de l'Église, on ne croit pas à Dieu (Crocker 104, ma traduction).

B : En outre, l'Église cause des divisions entre les hommes, comme avec son hostilité contre les Juifs (Fontenay 37). Mais on ne doit pas avoir peur des autres – on doit essayer de les comprendre.

N'oubliez jamais les conseils de Voltaire : « Il faut cultiver notre jardin » (Voltaire).

A : C'est-à-dire quoi ?

D : Qu'on doit voyager et rencontrer les gens qui ne vivent pas comme on vit ; qu'on doit toujours questionner et penser d'un œil critique ; qu'il ne faut pas croire sans questionner.

B : Et c'est ce que l'Église veut – qu'on croit aveuglement.

D : « Si la vérité et la justice ne peuvent que gagner à mon examen, il est ridicule de me défendre d'examiner » (Diderot, *Promenade* 181). Mais l'Église n'aime pas des questions, et donc ce fait suggère qu'elle a quelque chose à craindre des questions. En fait, elle a prohibé mon livre, *L'Encyclopédie*, parce qu'il a rejeté toute connaissance qui se disent « absolue » (Brewer 451).

B : Exactement – la connaissance absolue est impossible. Donc, je ne peux pas croire à l'Église et son Dieu.

A : Vous m'avez convaincu – je ne peux pas croire au Dieu chrétien.

-----

A : Mais, même si je ne crois pas au Dieu chrétien, c'est encore possible qu'il y a un dieu, n'est-ce pas ?

B : Pourquoi vous dites ça ?

A : « C'est parce que le monde est ordonné qu'il ne peut venir du hasard, donc qu'il a été créé » (Baertschi 431).

D : L'ordre du monde n'indique pas certainement un dieu. « "[L]e chaos est une impossibilité", la matière se disposant dans un certain ordre du simple fait des lois physiques... Il n'est [sic] par

conséquent pas besoin d'un Dieu créateur, ordonnateur et régulateur; il n'y a bien qu'une seule substance dans l'univers, la matière » (Baertschi 444). Ou bien, « [u]ne fois[,] il y avait du chaos, et grâce au mouvement, les choses venaient à être » (Crocker 100, ma traduction).

B : C'est ce qu'on appelle le matérialisme. Et pour ajouter à ce point, est-ce qu'on voit un ordre dans l'univers parce qu'on veut le voir ? D'après tout, l'ordre est simplement une idée humaine – c'est possible que ce que nous appelons « ordre » est simplement tout au hasard...

A : Mais que dites-vous de la complexité des organismes – ils ont besoin d'un créateur pour les faire, n'est-ce pas ?

D : C'est vrai seulement si vous ne pensez pas de la nature comme quelque chose de créative (Vartanian 56).

A : La nature comme créative ? C'est-à-dire qu'il y a une volonté qui contrôle cette créativité ?

D : Pas nécessairement. En disant que la nature est « auto-créative », je veux dire qu'il y a un procès de tâtonnements et de valeur sélective (Crocker 100-101). « [S]i nous remontions à la naissance des choses et des temps... nous rencontrerions une multitude d'êtres informes pour quelque êtres bien organisés... ceux-ci n'avaient point d'estomac, et ceux-là point d'intestins... [c]es monstres se sont anéantis successivement ; que toutes les combinaisons vicieuses de la matière ont disparu, et qu'il n'est resté que celles où le mécanisme n'impliquait aucune contradiction importante, et qui pouvaient subsister par elles-mêmes et se perpétuer » (Diderot, *Lettre* 309).

B : Il explique un type d'évolution – ou au moins les premières étapes pour arriver à l'idée de l'évolution (Crocker 100-101). Et on sait des études d'évolution qu'il n'y a pas de volonté qui la contrôle – c'est un processus naturel qui se passe sans l'aide d'un dieu.

D : Ne sous-estimez pas le pouvoir de la nature. Et ne compliquez pas les choses : « Si la nature nous offre un nœud difficile à délier laissons-le pour ce qu'il est et n'employons pas à le couper la main d'un être qui devient ensuite pour nous un nouveau nœud plus indissoluble que le premier » (Diderot, *Lettre* 308). C'est possible d'avoir une théorie du monde sans dieu.

A : Oui, je vois maintenant que c'est possible, et donc je pense que je suis devenu athée. Mais vous avez dit que vous n'êtes pas vraiment athée... ?

D : Je n'aime pas m'appeler athée parce que ce titre indique la certitude qu'il n'y a pas de dieu. C'est de la connaissance absolue – c'est-à-dire, impossible. La raison et les sens sont limités, comme toute connaissance humaine. Ils semblent indiquer qu'il n'y a pas de dieu ; mais je ne peux pas ignorer le fait qu'ils sont insuffisants, et qu'ils peuvent me tromper (Crocker 72). C'est possible que ma connaissance du monde soit seulement comme je désire le monde d'être (Brewer 454). Donc, je vis et pense sans dieu ; mais je reconnais que je peux avoir tort parce que toute connaissance, et ses dynamiques de pouvoir, est limitée et produite par des humains, qui n'ont que les expériences du monde et les idées des autres pour les informer.

A : Merde alors, je suis revenu où j'étais – je ne sais pas quoi croire !

D : Mais mon ami, vous ne vous apercevez pas ? C'est ce que je voudrais vous montrer – on ne peut jamais être sûr. Tout ce qu'on peut faire est d'avoir un esprit critique et apprendre à reconnaître les limites, et les rapports de force, de la raison et la connaissance humaine.

-----

*Fin*

## Discourse on Religion (Translation)

D = Denis Diderot

A = 21st-century agnostic

B = 21st-century atheist

R = Jacques Rivette (1960s)

A: Monsieur Diderot, do you believe in God?

D: I don't believe in the god of the Catholic Church.

B: So, you're an atheist.

D: Well, that depends on how you define "atheist."

B: What do you mean?

D: Well, I don't believe in the Christian God, and my philosophy is godless. However, there is no sure knowledge in the world, so we can't really say for sure if there's a god or not.

A: But nevertheless, you don't believe in the Christian God?

D: No, I cannot.

B: Me neither.

A: Why not?

B: First of all, if God is omnibenevolent, how come those who don't believe in him are condemned to eternal punishment?

D: Exactly. "How to reconcile eternal punishment with God's infinite mercy?" (Diderot, *Addition* 165, cited in Crocker 67).

B: And this "omnibenevolent God" killed, destroyed the world, punished men terribly, and more, if you believe the Bible.

D: And in addition, his disciples have used religion as an excuse to carry out the same types of violence. You just have to look at the history of religious persecutions carried out by the Church. “Murder, violence and rapine have passed for actions agreeable to Divinity” (*Encyclopédie*, my translation).

B: That’s true; for example, think of the burning of “witches” or “heretics.”

A: I never thought of it that way...

R: And don’t forget the abuses that happen in convents – the anguish the nuns inflict on one another...

D: And even upon themselves... And in fact, it’s often God, or at least Church officials who claim to speak for God, that ordered such acts – “and where would you be, if your...masters, disagreeing, dared to permit you...and forbid you from doing the same thing?” (Diderot, *Supplément 225*, my translation).

B: And what if God decided one day that something that was forbidden was suddenly allowed? In other words, is something forbidden because God says so, or because it’s evil? If it’s because it’s evil, then there’s something above God – good and evil. If it’s because God says so, that’s totally arbitrary; what if he changed his mind?

D: The Church also changes its mind a lot, especially regarding hardship – it’s either a test from God, or the work of the devil. “It seems to me quite singular that the same thing comes from God or the devil, according to the whim of the Church” (Diderot, *Religieuse 20*, my translation).

A: But the people of the Church are good people, right? They want to help others, save them...

B: Good people? Ha! Didn’t you hear about the pedophile priest scandals a few years ago?

D: And the men of the Church can easily use or abuse the women – even without their recognition of the abuse (Fontenay 30-31).

R: Even the manner in which women enter religion is an abuse. Many of them enter convents against their will – they’re forced by their parents, society, etc.

D: And due to this, nuns especially can easily become “ferocious beast[s]; a strange metamorphosis for which the disposition is all the greater the younger one is when she enters a convent, and the less she’s known of social life...” (Diderot, *Religieuse* 68-69, my translation).

R: It’s also possible that nuns could find ways to avoid being entirely pious – with more elaborate habits, relaxed rules, even forbidden relationships...

D: In any case, my advice is, “Kill your daughter before imprisoning her in a convent against her will; yes, kill her” (Diderot, *Religieuse* 72, my translation).

R: If you don’t, she’d die anyway, whether in the convent or outside.

D: You don’t think it’s possible to escape religious life?

R: I think that once you’ve entered a convent, it’s impossible to be happy outside it, even if you didn’t want to enter the convent in the first place.

D: But why?

R: Because religious life has nothing in common with secular life. You don’t learn the skills to survive in the world. What’s more, you’re indoctrinated, even against your will, into the beliefs of the Church about sins, pleasure, poverty, all that stuff – you can’t be happy after living as a nun all your life. You can’t escape religion.

D: That’s a really pessimistic view. It’s entirely possible to escape religion – look at me. I was raised in a religious family. My town was “particularly clearly and inextricably a religious place, not only in the institutions..., but in its mores, its values, its daily problems and its rhythm” (Souviron 11, my translation). Thus, I was certainly “in religion” as a child.

R: But you’re educated, and a man; it’s a lot easier for you to survive on your own.

D: It's true that it's more difficult for a woman of my time, but it's not impossible!

R: That's where you're wrong—

A: Excuse me, you said you have to *enter* religion...?

R: Yes, of course. Think about it a minute – you aren't sure what to believe about God, right?

A: Yeah...

B: Did your parents take you to church?

A: No, I went a few times with friends...

B: There you are! That's why you're uncertain – because you don't have the experience of church.

R: That is to say, you weren't indoctrinated.

D: “[A]ll knowledge is relative to our experience”; if you don't have the experience of church, you don't believe in God (Crocker 104).

B: What's more, the Church creates divisions between men, like with its hostility toward the Jews (Fontenay 37). But we shouldn't be afraid of others – we should try to understand them. Never forget Voltaire's advice: “We must cultivate our gardens” (Voltaire).

A: What does that mean?

D: That we should travel and meet people who live differently than us; that we should always question and think critically; that we should never believe without questioning.

B: And that's what the Church wants – that we believe blindly.

D: “If truth and justice can only gain from my examination, it's ridiculous to forbid me from examining” (Diderot, *Promenade* 181, my translation). But the Church doesn't like questions, and that suggests that it has something to fear from them. In fact, the Church banned my book, *L'Encyclopédie*, because it rejected all so-called "absolute knowledge" (Brewer 451).

B: Exactly – absolute knowledge is impossible. Thus, I can't believe in the Church and its God.

A: You've convinced me – I can't believe in the Christian God.

-----

A: But, even if I don't believe in the Christian God, it's still possible that there's *a* god, right?

B: Why would you say that?

A: "Because the world is ordered, it could not have come about by chance, thus it was created" (Baertschi 431, my translation).

D: The order of the world doesn't irrefutably indicate a god. "[C]haos is an impossibility,' matter being disposed to a certain order by the simple fact of the laws of physics...it has, consequently, no need of a God-creator, -organizer and -regulator; there is only one substance in the universe, matter" (Baertschi 444, my translation). Or again, "[o]nce there was chaos, and because of movement, things came to be" (Crocker 100).

B: That's what's called materialism. And to add on to this point, do we perhaps see order in the universe because we want to see it? After all, order is a human concept – it's possible that what we call "order" is just chance...

A: But what about the complexity of organisms – they need a creator to create them, don't they?

D: That's true only if you don't see nature as creative (Vartanian 56).

A: See nature as creative? So there's a will that controls that creativity?

D: Not necessarily. In saying that nature is "self-creative," I mean that there's a process of trial and error and fitness (Crocker 100-101). "[I]f we returned to the birth of all things and all time...we would meet a host of ill-shaped beings for every few well-organized ones...those had no stomach, those no intestines...[t]hese monsters were successively annihilated; all the

imperfect combinations of matter have disappeared; only those remain in whose mechanism there was no important contradiction and which could exist by themselves and perpetuate themselves” (Diderot, *Lettre* 309, partially quoted in Crocker 100 [translation is partially Crocker’s and partially mine]).

B: He’s explaining a type of evolution – or at least the first steps towards arriving at the concept of evolution (Crocker 100-101). And we know from studying evolution that it happens without a will controlling it – it’s a natural process that happens without the help of a god.

D: Don’t underestimate the power of nature. And don’t complicate things: "If nature offers us some hard knot to untie, let us leave it for what it is; and let us not, in order to cut it, resort to the hand of a Being, who afterwards turns out to be another knot even more difficult to untie than the first” (Diderot, *Lettre* 308, quoted in Crocker 99). It’s entirely possible to have a theory of the world without god.

A: Yes, I see now that it’s possible, and I think therefore that I’ve become an atheist. But you said that you’re not an atheist…?

D: I don’t like to call myself an atheist because that label indicates certitude that there isn’t a god. That’s absolute knowledge – that is to say, impossible. Reason and the senses are limited, like all human knowledge. They seem to indicate that there isn’t a god; but I can’t ignore the fact that they’re insufficient, and that they could fool me (Crocker 72). It’s possible that my knowledge of the world is only what I desire the world to be (Brewer 454). Therefore, I live and reason without god; but I recognize that I could be mistaken in this because all knowledge, and its power dynamics, is limited and produced by humans, who have only their experiences of the world and the ideas of others to guide them.

A: Dash it all, I’m right back where I started – I don’t know what to believe!

D: But my friend, don't you see? That's what I've been trying to show you – you can never be sure. All you can do is have a critical mind and learn to recognize the limits, and the power dynamics, of human reason and knowledge.

-----

## Bibliography

- Baertschi, Bernard. "L'athéisme de Diderot." *Revue Philosophique de Louvain*, vol. 89, no. 83, 1991, [www.persee.fr/doc/phlou\\_0035-3841\\_1991\\_num\\_89\\_83\\_6693](http://www.persee.fr/doc/phlou_0035-3841_1991_num_89_83_6693). Accessed 18 Oct. 2017.
- Brewer, Daniel. "1751: Ordering Knowledge; Denis Diderot and Jean Le Rond D'Alembert Publish the First Volume of the Encyclopédie." *New History of French Literature*, Harvard University Press, 1989, pp. 447-455
- Crocker, Lester G. *Diderot: The Embattled Philosopher*. The Free Press, 1954.
- Diderot, Denis. *Addition aux Pensées Philosophiques, ou Objections diverses contre les écrits de différents théologiens. Les Œuvres Complètes de Diderot*, établi par J. Assézat et M. Tourneux, vol. 1, Garnier. *Wikisource*, [fr.wikisource.org/wiki/%C5%92uvres\\_compl%C3%A8tes\\_de\\_Diderot](http://fr.wikisource.org/wiki/%C5%92uvres_compl%C3%A8tes_de_Diderot). Accessed 25 Nov. 2017.
- . *Lettre sur les aveugles à l'usage de ceux qui voient. Les Œuvres Complètes de Diderot*, établi par J. Assézat et M. Tourneux, vol. 1, Garnier. *Wikisource*, [fr.wikisource.org/wiki/Lettre\\_sur\\_les\\_aveugles\\_%C3%A0\\_l%27usage\\_de\\_ceux\\_qui\\_voient](http://fr.wikisource.org/wiki/Lettre_sur_les_aveugles_%C3%A0_l%27usage_de_ceux_qui_voient). Accessed 25 Nov. 2017.
- . *La Promenade du Sceptique ou Les Allées. Les Œuvres Complètes de Diderot*, établi par J. Assézat et M. Tourneux, vol. 1, Garnier. *Wikisource*, [fr.wikisource.org/wiki/La\\_Promenade\\_du\\_Sceptique/Discours](http://fr.wikisource.org/wiki/La_Promenade_du_Sceptique/Discours). Accessed 25 Nov. 2017.
- . *La Religieuse. Les Œuvres Complètes de Diderot*, établi par J. Assézat et M. Tourneux, vol. 5, Garnier. *Wikisource*, [fr.wikisource.org/wiki/La\\_Religieuse](http://fr.wikisource.org/wiki/La_Religieuse). Accessed 2 Dec. 2017.

---. *Supplément au Voyage de Bougainville. Les Œuvres Complètes de Diderot*, établi par J.

Assézat et M. Tourneux, vol. 2, Garnier. *Wikisource*,

[fr.wikisource.org/wiki/Suppl%C3%A9ment\\_au\\_voyage\\_de\\_Bougainville](http://fr.wikisource.org/wiki/Suppl%C3%A9ment_au_voyage_de_Bougainville). Accessed 25 Nov. 2017.

*Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, etc.*, eds. Denis

Diderot and Jean le Rond d'Alembert. University of Chicago, ARTFL Encyclopédie

Project (Autumn 2017 Edition), Robert Morrissey and Glenn Roe (eds),

[encyclopedie.uchicago.edu/](http://encyclopedie.uchicago.edu/). Accessed 25 Nov. 2017.

Fontenay, Elisabeth de. *Diderot: Reason and Resonance*. Translated by Jeffrey Mehlman,

George Braziller, Inc., 1982.

« Jacques Rivette ». *Wikipedia*,

[en.wikipedia.org/wiki/Jacques\\_Rivette#1962.E2.80.931967:\\_Editor\\_of\\_Cahiers\\_du\\_cin.](http://en.wikipedia.org/wiki/Jacques_Rivette#1962.E2.80.931967:_Editor_of_Cahiers_du_cin.C3.A9ma_and_The_Nun_controversy)

[C3.A9ma\\_and\\_The\\_Nun\\_controversy](http://en.wikipedia.org/wiki/Jacques_Rivette#1962.E2.80.931967:_Editor_of_Cahiers_du_cin.C3.A9ma_and_The_Nun_controversy). Accessed 2 Dec. 2017.

*La Religieuse*. Directed by Jacques Rivette, Les Films Impéria, 1966.

Souviron, Marie. "Diderot, Langres et la religion." *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*,

vol. 4, no. 1, 1988, [www.persee.fr/doc/rde\\_0769-0886\\_1988\\_num\\_4\\_1\\_944](http://www.persee.fr/doc/rde_0769-0886_1988_num_4_1_944). Accessed

18 Oct. 2017.

Vartanian, Aram. "From Deist to Atheist: Diderot's Philosophical Orientation 1746-1749."

*Diderot Studies*, vol. 1, 1949,

[www.jstor.org.libproxy.chapman.edu/stable/40372264?seq=1#page\\_scan\\_tab\\_contents](http://www.jstor.org.libproxy.chapman.edu/stable/40372264?seq=1#page_scan_tab_contents).

Accessed 25 Nov. 2017.

Voltaire. *Candide*. [bacdefrancais.net/candide-conclusion2.php](http://bacdefrancais.net/candide-conclusion2.php). Accessed 2 Dec. 2017.